Université Sultan Moulay Slimane Faculté des Sciences et Techniques

ELECTROTECHNIQUE GE_GM

Chapitre 4 Transformateur monophasé

Prof Ali NEJMI

Transformateur monophasé

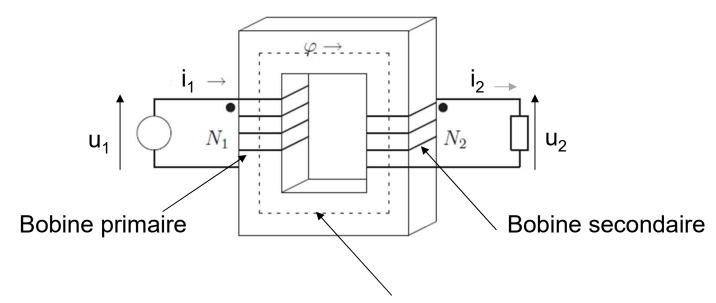
- I Introduction
- II Convention de signe
- III Fonctionnement à vide
 - 1- Equations de fonctionnement
 - 2- Courant primaire à vide
 - 3- Diagramme vectoriel et schéma équivalent
- IV Fonctionnement en charge
- V Etude du transformateur dans l'approximation du Kapp
 - 1- Equation Diagramme vectoriel et schéma équivalent
 - 2- Etude de la chute de tension
 - 3- Etude du rendement

Transformateur monophasé

- VI Détermination pratique des caractéristiques en charge d'un transformateur
 - 1- Essai à vide
 - 2- Essai en C.C
- VII Utilisation et réalisation des transformateurs monophasés
 - 1- Utilisation
 - 2- Grandeurs nominales
 - 3- Grandeurs réduites
 - 4- Réalisation
- VIII Couplage en parallèle de 2 transformateurs monophasés

- Un transformateur est une machine statique qui réalise le transfert d'énergie électrique par voie électromagnétique. Il permet de transformer une tension et un courant alternatifs en une tension et un courant alternatifs de même fréquence mais de valeurs efficaces généralement différentes.
- Le transformateur est utilisé à chaque fois qu'on veut modifier la présence de l'énergie électrique alternative pour la rendre plus commode à l'utilisation. C'est cette facilité de transformation qui explique l'utilisation de l'alternatif dans les réseaux de distribution
- Un transformateur monophasé comporte un circuit magnétique feuilleté sur lequel sont montés deux enroulements: l'enroulement relié à la source appelé « Primaire » et l'enroulement relié à la charge appelé « secondaire».

• Structure schématique d'un transformateur

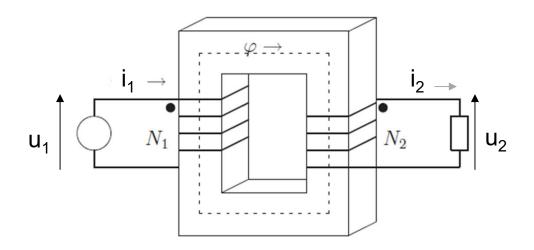


Circuit magnétique composé de tôles ferromagnétiques feuillettées

Le flux φ est le flux mutuel.

Le ● indique la polarité des tensions. Par convention, un courant qui entre dans un ● indique un flux positif.

• Structure schématique d'un transformateur



Grandeur primaires : i_1 et U_1 Grandeur secondaires : i_2 et U_2

Dans le primaire on adopte la convention récepteur, et la convention générateur au secondaire

• Structure schématique d'un transformateur



Bobines



Circuit magnétique composé de tôles ferromagnétiques feuillettées

• Structure schématique d'un transformateur



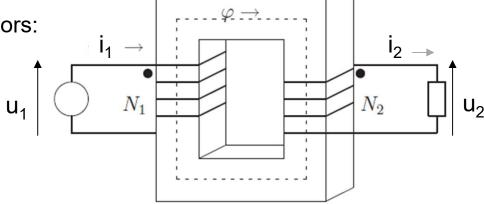
Tôle feuillettée



Circuit magnétique composé de tôles ferromagnétiques feuillettées

Si $u_2 > u_1 \rightarrow l_2 < l_1$ le transformateur est alors:

- élévateur de tension
- abaisseur de courant

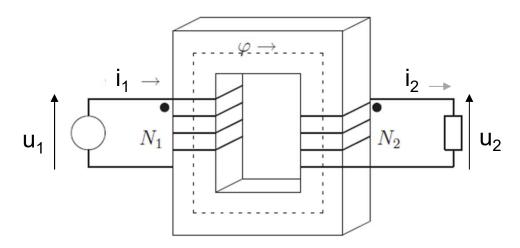


C'est par exemple le cas des transformateurs pour tubes luminescents: ces tubes, contenant un gaz rare (néon, argon...) doivent être alimentés sous une tension atteignant une dizaine de milliers de volts alors que le secteur ne délivre que 220 V

Si $u_2 < u_1 \rightarrow I_2 > I_1$ le transformateur est alors:

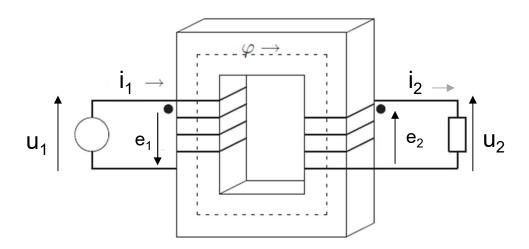
- abaisseur de tension
- élévateur de courant

C'est le cas des transformateurs de soudure qui débitent, au secondaire, un courant très intense (2000A par exemple), alors que le secteur alimentant le primaire ne peut fournir que quelques dizaines d'ampères (20A par exemple).



II- Convention de signe

- On choisit un sens positif pour les lignes d'induction φ
- On en déduit d'après la règle du tire-bouchon le sens positif des courants primaire et secondaire.
- Le sens positif des tensions est défini en adoptant la convention « récepteur » pour le primaire et le générateur pour le secondaire
- Les f.e.m e₁ et e₂ induites dans les enroulements primaire et secondaire sont orientées respectivement dans le même sens que i₁ et i₂



1) Equations:

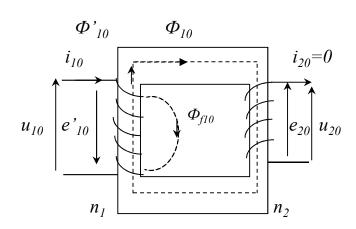
À vide, c'est-à-dire i_2 =0

Les ampères tours n_1i_{10} créent le flux propre ϕ'_{10} dans l'enroulement primaire de résistance r_1 . Ce flux se décompose en un flux principal Φ_{10} canalisé par le circuit magnétique et un flux de fuites auquel on peut associer une inductance de fuites partielles:

$$\ell_1 = \frac{n_1 \Phi_{f10}}{i_{10}}$$

Remarque:

A vide, le courant i_{10} est très faible, comparé au courant en charge.



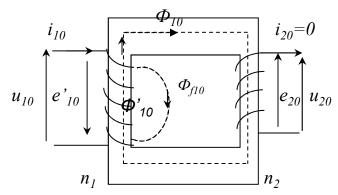
La loi d'ohm généralisée appliquée au circuit primaire et au circuit secondaire donne:

$$\begin{cases} u_1 = -e'_{10} + r_1 i_{10} \\ u_{20} = e_{20} \end{cases} \text{ avec } \begin{cases} e'_{10} = -n_1 d\Phi'_{10}/dt \\ e'_{20} = -n_2 d\Phi_{10}/dt \end{cases}$$

r₁:Résistance de la bobine du primaire

Sachant que $\Phi'_{10} = \Phi_{10} + \Phi_{f10}$ et $\ell_1 = n_1 \Phi_{f10} / i_{10}$

$$\begin{cases} u_1 = n_1 d\Phi_{10}/dt + \ell_1 di_{10}/dt + r_1 i_{10} \\ u_{20} = e'_{20} \end{cases} \qquad u_{10} \stackrel{i_{10}}{\rightleftharpoons'_{10}}$$



On pose:

$$e_{10} = n_1 d\Phi_{10}/dt$$
 et $e_{20} = -n_2 d\Phi_{10}/dt$

$$\begin{cases} u_1 = e_{10} + \ell_1 di_{10}/dt + r_1 i_{10} \\ u_{20} = e_{20} \end{cases}$$

En régime sinusoïdal :

$$\begin{cases} \underline{U}_1 = \underline{E}_{10} + j\ell_1\omega\underline{I}_{10} + r_1\underline{I}_{10} \\ \underline{U}_{20} = \underline{E}_{20} \end{cases} \text{ avec } \underline{\underline{E}}_{10} = jn_1\omega\ \underline{\Phi}_{10} \\ \underline{\underline{E}}_{20} = -jn_2\omega\ \underline{\Phi}_{10}$$

$$\frac{e_{20}}{e_{10}} = \frac{\underline{E}_{20}}{\underline{E}_{10}} = -\frac{n_2}{n_1} = -m$$

m=n₁/n₂ s'appelle le <u>rapport de transformation ou rapport du transformateur</u>.

Pour un transformateur de bonne qualité, les chutes de tension résistive r₁I₁₀ et inductive $\ell_1 \omega I_{10}$ sont très faibles.

Donc:
$$\begin{cases} u_1 \approx e_{10} = n_1 d\Phi_{10}/dt \\ u_{20} \approx e_{20} \approx -n_2 d\Phi_{10}/dt \end{cases}$$

Donc:
$$\begin{cases} \underline{U}_1 \approx \underline{E}_{10} = jn_1\omega \underline{\Phi}_{10} \\ \underline{U}_{20} = \underline{E}_{20} = -jn_2\omega \underline{\Phi}_{10} \end{cases}$$

$$\frac{u_{20}}{u_{10}} = \frac{\underline{U}_{20}}{\underline{U}_{10}} = -\frac{n_2}{n_1} = -m$$
 En valeur efficace:
$$\frac{\underline{U}_{20}}{\underline{U}_{10}} = m$$

Si le primaire est alimenté sous une tension sinusoïdale: $u_1 = U_{1m}$. $cos(\omega t)$

sachant que
$$u_1 \approx n_1 d\Phi_{10}/dt \rightarrow \Phi_{10} = \Phi_m \sin(\omega t)$$
 avec $\Phi_m = U_{1m}/(n_1 \omega)$

Or $\Phi_m = B_{max}$. S avec S est l'air de la section droite des noyaux

Donc
$$U_{1m} = n_1 \omega B_{max}.S = 2\pi n_1. f B_{max}.S$$

Formules de Boucherot

$$\begin{cases} U_{10} = \frac{U_{1m}}{\sqrt{2}} = 4.44. n_1. f. B_{max}. S \\ U_{20} = \frac{U_{20m}}{\sqrt{2}} = 4.44. n_2. f. B_{max}. S \end{cases}$$

2) courant primaire à vide

Si u_1 est une fonction sinusoïdale du temps, Φ_{10} l'est aussi

$$\Phi_{10} = \Phi_{m} \sin(\omega t)$$

$$B = B_{m} \sin(\omega t)$$

$$e_{10} = E_{m} \cos(\omega t)$$

$$\overline{I}_{10r}$$

$$\overline{I}_{10r}$$

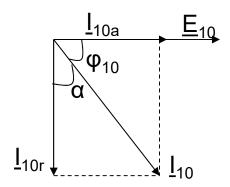
$$\overline{I}_{10r}$$

 φ_{10} est le déphasage entre i_{10} et e_{10} il est inférieur à $\pi/2$

On peut décomposer i_{10} en 2 composantes: une composante active \underline{I}_{10a} et une composante réactive \underline{I}_{10r}

$$i_{10} = i_{10a} + i_{10r} \rightarrow \underline{l}_{10} = \underline{l}_{10a} + \underline{l}_{10r}$$

 α s'appelle l'angle hystérétique. $\alpha = \pi/2 - \phi_{10}$



3) Diagramme vectoriel et schéma équivalent

Diagramme vectoriel

Le fonctionnement à vide est régit par les équations suivantes:

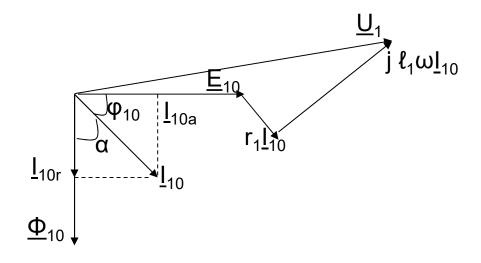
$$\underline{\mathbf{U}}_{1} = \underline{\mathbf{E}}_{10} + \mathbf{j} \ell_{1} \omega \underline{\mathbf{I}}_{10} + \mathbf{r}_{1} \underline{\mathbf{I}}_{10}$$

$$\underline{\mathbf{I}}_{10} = \underline{\mathbf{I}}_{10a} + \underline{\mathbf{I}}_{10r}$$

$$\underline{\mathbf{E}}_{10} = \mathrm{jn}_1 \omega \, \underline{\Phi}_{10}$$

$$\Phi'_{10} = \Phi_{10} + \Phi_{f10}$$

$$\Phi_{f10} = \ell_1 \underline{I}_{10} / n_1$$



Au secondaire on a:

$$\underline{\mathsf{U}}_{20} = \underline{\mathsf{E}}_{20}$$

$$\underline{\mathsf{E}}_{20} = -\mathsf{j}\mathsf{n}_2 \,\omega \,\underline{\Phi}_{10}$$

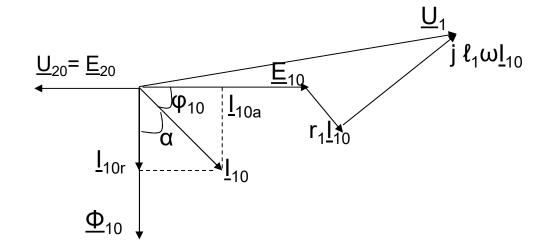
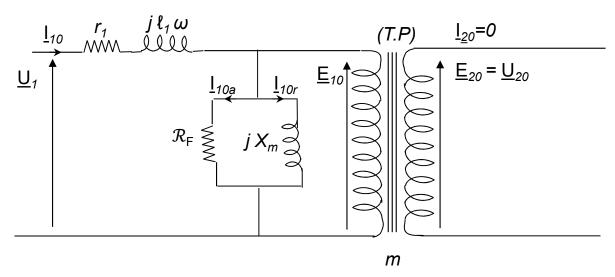


Schéma équivalent:



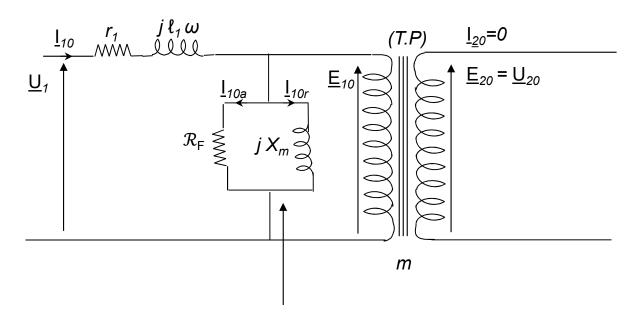
Le schéma équivalent comporte un transformateur parfait (T.P): c'est un transformateur sans chute de tension et sans pertes.

Le transformateur est à vide (on a débranché le récepteur du secondaire): i₂= 0

La résistance \mathcal{R}_{F} est traversée par le courant $\underline{I}_{10\text{a}}$ et consomme les pertes fer \mathbf{P}_{fer}

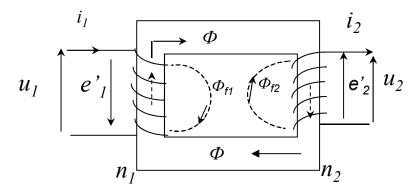
La réactance magnétique X_m est traversée par le courant \underline{I}_{10r} et consomme la **puissance magnétique Q**_m.

Schéma équivalent:



La branche de magnétisation

Le transformateur est **en charge** (le secondaire débite un courant i₂ dans le récepteur)



La f.m.m $\mathbf{n_1}\mathbf{i_1}$ engendrent le flux $\mathbf{\Phi'_1} = \mathbf{\Phi_1} + \mathbf{\Phi_{f1}}$

La f.m.m $\mathbf{n_2i_2}$ engendrent le flux $\mathbf{\Phi'_2} = \mathbf{\Phi_2} + \mathbf{\Phi_{f2}}$

Le flux canalisé par le circuit magnétique est $\Phi = \Phi_1 + \Phi_2$

Le flux réel traversant le primaire est $\Phi_{1tot} = \Phi + \Phi_{f1}$

Le flux réel traversant le secondaire est $\Phi_{2tot} = \Phi + \Phi_{f2}$

Les équations des tensions:

$$\begin{cases} u_1 = -e'1 + r_1 i_1 = n_1 d\Phi 1_{tot}/dt + r_1 i_1 \\ u_2 = e'_2 - r_2 i_2 = -n_1 d\Phi_{2tot}/dt - r_2 i_2 \end{cases}$$

$$\begin{cases} u_1 = n_1 d\Phi / dt + \ell_1 di_1/dt + r_1 i_1 = e_1 + \ell_1 di_1/dt + r_1 i_1 \\ u_2 = -n_2 d\Phi / dt - \ell_1 di_2/dt - r_2 i_2 = e_2 - \ell_2 di_2/dt - r_2 i_2 \end{cases}$$

avec

$$\begin{cases}
e_1 = n_1 d\Phi/dt \\
e_2 = -n_2 d\Phi/dt
\end{cases}$$

En écriture complexe :

$$\begin{cases} \underline{U}_1 = \underline{E}_1 + j \, \ell_1 \, \omega \, \underline{I}_1 + r_1 \, \underline{I}_1 & \text{avec} & \underline{E}_1 = j \, n_1 \, \omega \, \underline{\Phi} \\ \underline{U}_2 = \underline{E}_2 - j \, \ell_2 \, \omega \, \underline{I}_2 - r_2 \, \underline{I}_2 & \underline{E}_2 = j \, n_2 \, \omega \, \underline{\Phi} \end{cases}$$

L'équation des f.m.m

En charge
$$n_1 \underline{l}_1 + n_2 \underline{l}_2 = \Re \cdot \underline{\Phi}$$

A vide
$$n_1 \underline{I}_{10} = \Re \Phi_{10}$$

Le transformateur est considéré comme une machine à flux imposé par la tension d'alimentation. Comme cette tension est pratiquement la même à vide et en charge.

donc
$$\underline{\Phi}_{10} \approx \underline{\Phi}$$
 Donc $\mathbf{n_1} \, \underline{\mathbf{l_1}} + \mathbf{n_2} \, \underline{\mathbf{l_2}} = \mathbf{n_1} \, \underline{\mathbf{l_{10}}}$

Diagramme vectoriel

On suppose connu le régime du secondaire caractérisé par U_2 , I_2 , ϕ_2

$$\underline{U}_2$$
, \underline{I}_2 , $\varphi_2 \rightarrow \underline{E}_2 = \underline{U}_2 + r_2 \underline{I}_2 + j \ell_2 \omega \underline{I}_2$
 $\rightarrow \underline{E}_1$ tel que $\underline{E}_2 = -m \underline{E}_1$

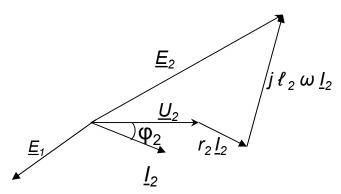
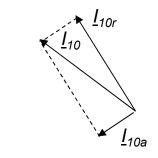


Diagramme vectoriel

$$\underline{I}_{10a}$$
 et \underline{I}_{10r} \rightarrow $\underline{I}_{10} = \underline{I}_{10a} + \underline{I}_{10r}$ \rightarrow $\underline{I}_{1} = \underline{I}_{10} - m \underline{I}_{2}$;



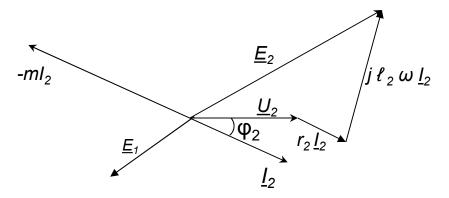


Diagramme vectoriel

$$\underline{I}_{10a}$$
 et \underline{I}_{10r} \rightarrow $\underline{I}_{10} = \underline{I}_{10a} + \underline{I}_{10r}$

$$\rightarrow \underline{I}_{1} = \underline{I}_{10} - m \underline{I}_{2;}$$

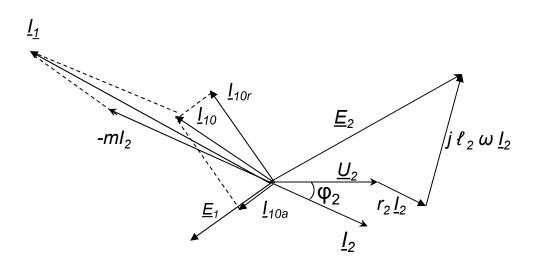


Diagramme vectoriel

$$\rightarrow \underline{U}_1 = \underline{E}_1 + r_1 \underline{I}_1 + j \ell_1 \omega \underline{I}_1$$

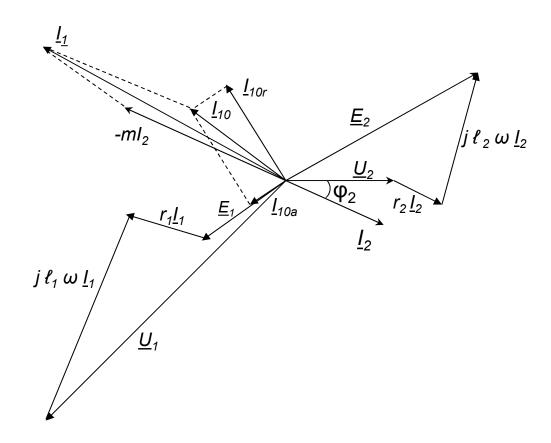


Schéma équivalent:

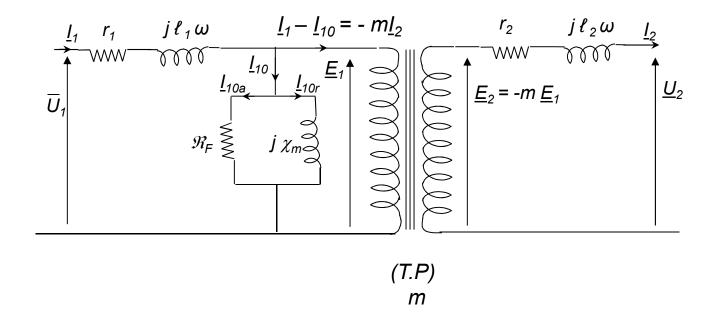
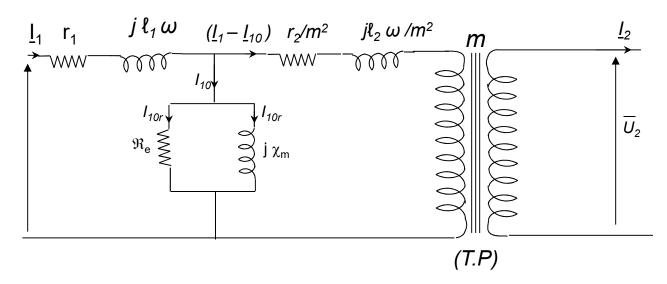


Schéma équivalent ramené au primaire:

$$\underbrace{U_1 = \underline{E}_1 + r_1 \underline{I}_1 + j \ell_1 \omega \underline{I}_1}_{\underline{U}_2 = \underline{E}_2 - r_2 \underline{I}_2 - j \ell_2 \omega \underline{I}_2}$$

$$\underbrace{\underline{U}_2 = \underline{E}_2 - r_2 \underline{I}_2 - j \ell_2 \omega \underline{I}_2}_{\underline{E}_2 = -m \underline{E}_1}$$

$$\underline{I}_1 + m \underline{I}_2 = \underline{I}_{10}$$



$$\underline{U}_{1} = (-1 / m)\underline{E}_{2} + r_{1} \underline{I}_{1} + j \ell_{1} \omega \underline{I}_{1}$$

$$= (- \underline{U}_{2} / m) - (1/m)(r_{2} + j \ell_{2} \omega) . (1 / m)(\underline{I}_{10} - \underline{I}_{1}) + (r_{1} + j\ell_{1} \omega)\underline{I}_{1}$$

$$\underline{U}_{1} = (- \underline{U}_{2} / m) + (1 / m^{2})(r_{2} + j \ell_{2} \omega)(\underline{I}_{1} - \underline{I}_{10}) + (r_{1} + j \ell_{1} \omega)\underline{I}_{1}$$

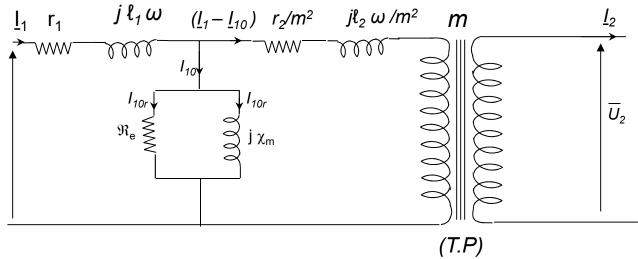
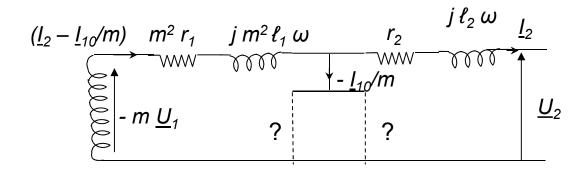


Schéma équivalent ramené au secondaire:

$$\begin{bmatrix}
\underline{U}_1 = \underline{E}_1 + r_1 \underline{I}_1 + j \ell_1 \omega \underline{I}_1 \\
\underline{U}_2 = \underline{E}_2 - r_2 \underline{I}_2 - j \ell_2 \omega \underline{I}_2
\end{bmatrix}$$

$$\underline{E}_2 = -m \underline{E}_1$$

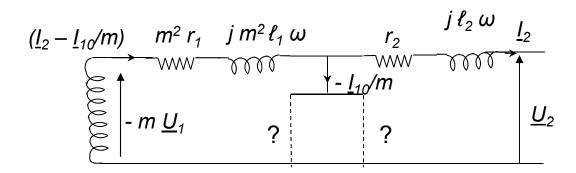
$$\underline{I}_1 + m \underline{I}_2 = \underline{I}_{10}$$



$$\underline{U}_{2} = -m\underline{E}_{1} - (r_{2} + j\ell_{2} \omega) \underline{I}_{2}$$

$$\underline{U}_{2} = -m\underline{U}_{1} + m(r_{1} + j\ell_{1}\omega) (\underline{I}_{10} - m\underline{I}_{2}) - (r_{2} + j\ell_{2}\omega) \underline{I}_{2}.$$

$$\underline{U}_{2} = -m\underline{U}_{1} - m^{2} (r_{1} + j\ell_{1}\omega) (\underline{I}_{2} - (1/m)\underline{I}_{10}) - (r_{2} + j\ell_{2}\omega) \underline{I}_{2}.$$



$$\begin{split} &\underline{E}_{1} = (\ \Re_{F} \ /\!/ \ j \ \chi_{m}) \ \underline{I}_{10} \\ &-\underline{E}_{2} \ / \ m = (\Re_{F} \ /\!/ \ j \ \chi_{m}) \ \underline{I}_{10} \\ &(\underline{U}_{2} + (r_{2} + j \ \ell_{2} \ \omega) \ \underline{I}_{2}) = - \ m \ (\Re_{F} \ /\!/ \ j \ \chi_{m}) \ \underline{I}_{10} \\ &\underline{U}_{2} = - \ m \ (\Re_{F} \ /\!/ \ j \chi_{m}) \ \underline{I}_{10} - (r_{2} + j \ \ell_{2} \ \omega) \ \underline{I}_{2} = m^{2} \ (\Re_{F} \ /\!/ \ j \chi_{m}) - \underline{I}_{10} \ / \ m - (r_{2} + j \ \ell_{2} \ \omega) \ \underline{I}_{2} \\ &\mathbf{m^{2}} \ [\ \Re_{F} \ /\!/ \ j \chi_{m}\] = m^{2} \ \Re_{F} \ (j \ \chi_{m}) /\!(\ \Re_{F} + j \ \chi_{m}\) = (m^{2} \ \Re_{F} \ . \ j \ m^{2} \ \chi_{m}) /\!(\ m^{2} \Re_{F} + j \ m^{2} \chi_{m}) \\ &= (\ m^{2} \Re_{F}\) \ /\!/ \ (\ j \ m^{2} \chi_{m}\) \end{split}$$

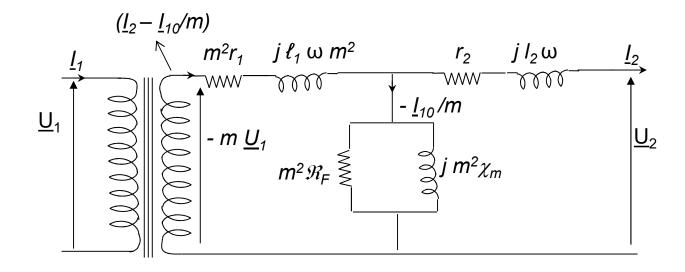


Schéma équivalent du transformateur ramené au secondaire

1- Equation – Diagramme vectoriel – schéma équivalent

L'hypothèse de Kapp consiste à négliger le courant primaire à vide devant le courant primaire en charge ($I_{10} << I_{1}$). Cette hypothèse est d'autant plus justifiée qu'on est proche du régime nominal.

L'équation des A.t se réduit à $n_1 \underline{l}_1 + n_2 \underline{l}_2 = 0$ ou $\underline{l}_1 = -m \underline{l}_2$

- Equations:

$$\underbrace{\begin{array}{l}
\underline{U}_1 = \underline{E}_1 + (r_1 + j x_1) \underline{I}_1 \\
\underline{U}_2 = \underline{E}_2 = (r_2 + j x_2) \underline{I}_2 \\
\underline{E}_2 = - m \underline{E}_1 \\
\underline{I}_1 = - m \underline{I}_2
\end{array}} (x_1 = \ell_1 \omega)$$

$$\underline{U}_2 = - m \underline{U}_1 - [(r_2 + m^2 r_1) + j(x_2 + m^2 x_1)] \underline{I}_2$$

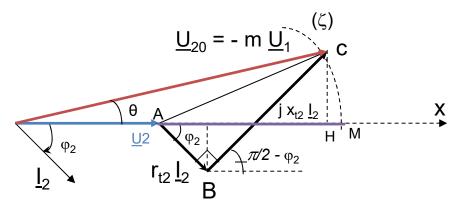
Ramenée au secondaire

$$r_2 + m^2 r_1 = r_{t2}$$
 (résistance totale)
 $x_2 + m^2 x_1 = x_{t2}$ (réactance totale)

- m
$$\underline{U}_1$$
 = \underline{U}_{20} = \underline{U}_2 + $(r_{t2} + jx_{t2}) \underline{I}_2$

Diagramme vectoriel:

Cas d'une charge inductive:

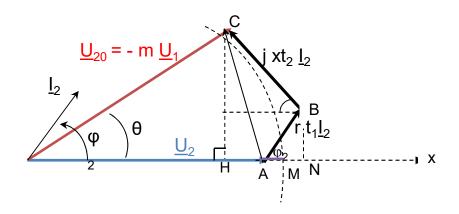


AM : chute de tension

$$\Delta U_2 = U_{20} - U_2 = AM.$$

M étant le point d'intersection du cercle (ζ) de centre O et de rayon OC avec l'axe Ox.

Cas d'une charge capacitive:

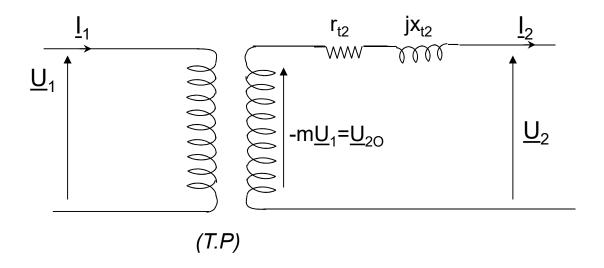


AM : chute de tension

$$\Delta U_2 = U_{20} - U_2 = AM$$
.

M étant le point d'intersection du cercle (ζ) de centre O et de rayon OC avec l'axe Ox.14

Schéma équivalent ramené au secondaire:



 $\underline{\mathsf{U}}_{2\mathsf{O}}$ est la tension secondaire à vide

2- Etude de la chute de tension

Par définition la chute de tension dans un transformateur est la différence des tensions secondaires à vide et en charge :

$$\Delta U_2 = U_{20} - U_2 = AM$$
.

M étant le point d'intersection du cercle (ζ) de centre O et de rayon OC avec l'axe Ox.

Pour un transformateur de bonne qualité, le triangle de Kapp (ABC) est de petites dimensions (les chutes de tension résistive r_{t2} l_2 et inductive x_{t2} l_2 sont faibles devant U_2 et U_{20}) et on peut confondre le point M avec le point H projection de C sur l'axe Ox.

$$U_{20} \cos\theta \approx U_{20} = U_2 + (r_{t2} \cos\varphi_2 + x_{t2} \sin\varphi_2) I_2$$
$$\Delta U_2 = (r_{t2} \cos\varphi_2 + x_{t2} \sin\varphi_2) I_2$$

- + : pour une charge inductive
- : pour une charge capacitive

Si la charge est résistive $\varphi_2 = 0$ $\Delta U_2 = r_{t2} I_2$

3- Etude du rendement

Par définition :

$$\eta = P_2 / P_1 = P_2 / (P_2 + P_{fer} + P_{cu})$$

$$= U_2 I_2 \cos \varphi_2 / (U_2 I_2 \cos \varphi_2 + P_{fer} + P_{cu})$$

$$P_{fer} \approx \frac{U_1^2}{R_f} \quad \text{et} \quad P_{cu} = r_1 I_1^2 + r_2 I_2^2 = r_{t2} I_2^2$$

$$\eta = U_2 I_2 \cos \varphi_2 / (U_2 I_2 \cos \varphi_2 + P_{fer} + r_{t2} I_2^2)$$

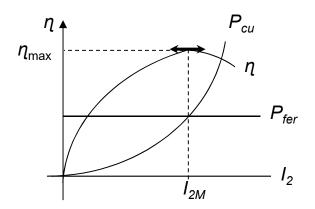
$$\eta = U_2 \cos \varphi_2 / (U_2 \cos \varphi_2 + P_{fer} / I_2 + r_{t2} I_2^2)$$

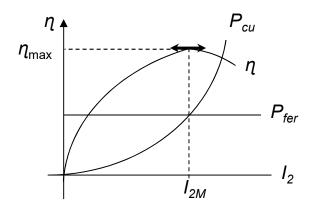
$$\eta = U_2 \cos \varphi_2 / (U_2 \cos \varphi_2 + P_{fer}/I_2 + r_{t2} I_2)$$

Si l'on suppose U_2 et $\cos \varphi_2$ constants :

η passe par son maximum pour $I_2 = I_{2M}$ qui rend minimale la quantité

$$(P_{fer} / I_2 + r_{t2} I_2),$$





soit
$$I_{2M} = \sqrt{(P_{fer} / r_{t2})}$$
 ou I_2 tel que $P_{fer} = r_{t2} I_2^2$ càd $P_{fer} = P_{cu}$.

La valeur maximale du rendement est :

$$\eta_{\text{max}} = U_2 I_{2M} \cos \varphi_2 / (U_2 I_{2M} \cos \varphi_2 + 2P_{\text{fer}})$$

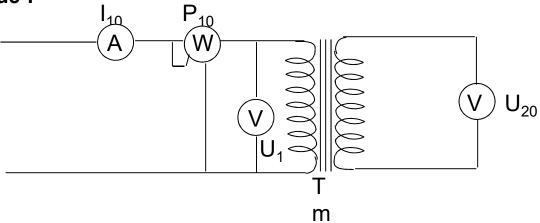
- Le rendement est d'autant plus élevé que cosφ₂ tend vers 1.
- Le rendement est d'autant plus élevé que la puissance apparente est plus importante.

Afin de déterminer ou vérifier expérimentalement les caractéristiques en charge d'un transformateur, on peut procéder de deux façons différentes :

soit directement à partir d'essais en charge méthode lourde et coûteuse, ou indirectement à partir d'essais à puissance utile nulle, méthode généralement adoptée.

Elle consiste à faire deux essais : un essais à vide et un essai en court circuit.

1- Essai à vide :



- I₁₀ est faible (1 à 5% de I₁ nominal).
- Le rapport de transformation est

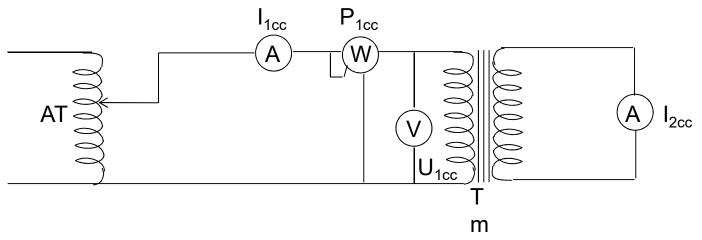
$$m = U_{20} / U_1$$

$$P_{10} = P_{fer} + r_1 I_{10}^2 \approx P_{fer}$$

 \longrightarrow

$$R_F = U_1/(I_{10}\cos\varphi_{10})$$
 et $X_m = U_1/(I_{10}\sin\varphi_{10})$

2- Essai en c.c.



A l'aide de l'autotransformateur (AT), on alimente le transformateur à tension réduite U_{1cc} jusqu'à $I_{2cc} = I_{2n}$.

si c'est possible (essai en cc normalisé).

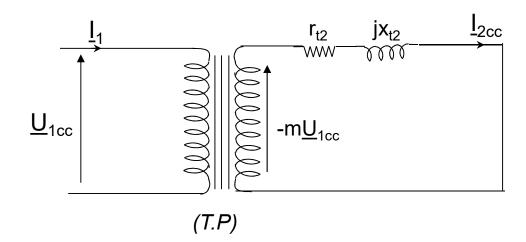
Pour un essai normalisé ($U_{1cc} = 1$ à 5% de U_{1n}).

Les pertes fer variant comme le carrée de la tension primaire sont donc négligeables et

$$P_{1cc} \approx r_{t2} I_{2cc}^2 \rightarrow r_{t2} = P_{1cc} / I_{2cc}^2$$

En cc, le schéma équivalent devient :

- m
$$\underline{U}_{1cc}$$
 = $(r_{t2} + jx_{t2}) \underline{I}_{2cc}$
 $x_{t2} = \sqrt{m^2 U_{1cc}^2 / (I_{2cc}^2) - r_{t2}^2}$



A partir des résultats de ces 2 essais on peut prédéterminer les caractéristiques en charge du transformateur

 ΔU_2 et η en fonction de I_2 .

$$\Delta U_2 = (r_{t2}\cos\varphi_2 \pm x_{t2}\sin\varphi_2) I_2$$

$$\eta = U_2 I_2 \cos \varphi_2 / (U_2 I_2 \cos \varphi_2 + P_{fer} + r_{t2} I_2^2)$$

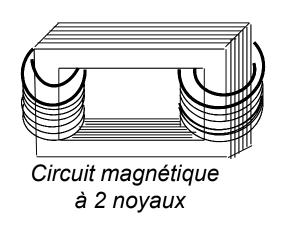
1- Utilisation

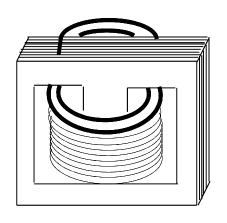
- Les transformateurs monophasés ne dépassant pas quelques KVA sont généralement utilisés :
 - Pour l'obtention de très basses tensions de sécurité (< 24 V) qu'on utilise pour alimenter les circuits mal isolés, les locaux humides, les jouets,
 - Pour la production des B.T nécessaires pour les circuits électroniques à transistors et des H.T pour les dispositifs qui comportent des tubes cathodiques;
 - Pour l'isolation d'appareils ou de portions de réseaux ;
 - Pour la production de forts courants sous faible tension grâce à un rapport de transformation très petit (transformateurs pour poste de soudure, four à induction, ...)

2- Grandeurs nominales

- sont les valeurs données par le constructeur au delà des quelles le bon fonctionnement n'est plus garanti.
- La plaque signalétique d'un transformateur indique les valeurs nominales de la tension primaire U_{1n} , de la tension secondaire U_{2n} , de la puissance apparente secondaire S_{2n} ou du courant secondaire I_{2n} ($S_{2n} = U_{2n} I_{2n}$).
- $U_{2n} / U_{1n} = m_n < m = U_{20} / U_{1n}$ à cause de la chute de tension en charge.

4- Réalisation





Circuit magnétique cuiracé

On distingue 2 types de circuits magnétiques :

- Circuits magnétique à 2 noyaux : chaque noyau porte la moitié de l'enroulement B.T et la moitié de l'enroulement HT pour obtenir un meilleur mélange de flux.
- Circuit magnétique cuiracé : le noyau central porte les 2 enroulements. B.T et H. T La colonne centrale a une épaisseur double de celle des 2 autres colonnes pour obtenir une induction constante dans tout le circuit magnétique (le flux se répartit symétriquement à droite et à gauche et il est double dans la partie centrale).

- Les noyaux sont formés d'empilement de tôles siliciées, minces et isolées pour réduire les pertes fer.
- Les spires des enroulements sont jointives, serrées et isolées entre elles.
- L'enroulement B.T se trouve toujours du côté du noyau pour assurer une bonne isolation de l'enroulement H.T par rapport à la carcasse de circuit magnétique.